

## TABLE DES MATIÈRES

Commémorer, diffuser, découvrir .....	p. 1
<b>Vie du Centre de recherches historiques</b>	
– Activités réalisées de janvier à juin 2015 .....	p. 3
– Programme de juillet à décembre 2015 .....	p. 6
– <i>Quand les vins sont lancés !</i> par Elizabeth Moynier .....	p. 9
<b>Documents historiques et chronique bibliographique</b>	
– <i>Un rare témoin des Moynier à Le Cailar</i> par Roger Durand .....	p. 13
– <i>Décorations et diplômes reçus par Gustave Moynier</i> par Michèle Maury-Moynier .....	p. 19
– <i>La dame de La Chavonnière</i> par Laurence Winthrop Compte rendu : <i>La vie fouguese d'Herminie Clavier</i> par Stéphane Aubert .....	p. 30
– <i>Sur les pas des "Moynier"</i> par Huguette Berthallon-Pasquier .....	p. 32
<b>Communications historiques</b>	
– « <i>Chouquette</i> » par Olivier Jean Dunant .....	p. 34
– <i>Gustave Moynier : L'année 1867</i> par André Durand <sup>†</sup> .....	p. 54
– <i>Gustave Moynier et le "sujet D." : l'épreuve suprême de 1867</i> par Roger Durand .....	p. 62

## COMMÉMORER, DIFFUSER, DÉCOUVRIR

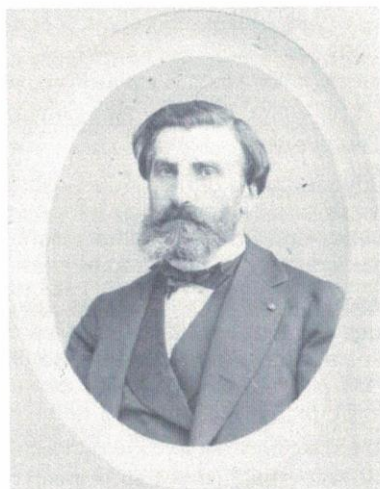
Comme l'indique la photographie de la page de couverture, le premier semestre 2015 est surtout marqué par la préparation du voyage d'étude en Languedoc, il a aussi vu de nouvelles publications et l'insolite lancement de vins dont une étiquette est reproduite en page 4 de couverture.

Due à l'habile ciseau de Philippe Martin-Teyssier, tailleur de pierres à Calvisson, cette plaque commémorative sera apposée sur la façade du temple de Le Cailar. Elle est autant dédiée aux Moynier ayant persévéré courageusement dans leur foi réformée qu'à 'notre Gustave', descendant en ligne direct d'un Jaques Moynier réfugié huguenot à Genève. C'est grâce au soutien des Autorités municipales, le maire Joël Tena et son adjoint Olivier Guyot, au Conseil presbytéral présidé par Annick Guillerme, et à la talentueuse généalogiste du cru, Huguette Berthallon, que les liens entre l'un des principaux fondateurs de la Croix-Rouge internationale et le Languedoc sont établis, manifestés au grand public, cautionnés par les Autorités.

De même, les origines de la famille Henry Dunant, par son ascendance maternelle des Gille, sont mieux connues et manifestées. A Aspères, nous pourrions découvrir une sorte de crypte (ensevelie depuis des générations et réouverte pour nous) dans le sous-sol d'une maison familiale où les Gille enterraient leurs morts, étant interdits de cimetières chrétiens à cause de leur foi. C'est grâce à l'historien local Marcel Rivière, au propriétaire actuel de la « maison Gille » Claude Canac, et au maire Jean Michel Teulade que cette étape a pris toute sa saveur. A Sommières, les historiens et les Autorités municipales nous accueillent avec ferveur car la tradition veut que la famille Gille soit originaire du lieu. Enfin, une halte devant la grotte des Brézines, commune de Mus, nous permettra de rappeler que le jeune Henry, au moment où il multipliait les Unions chrétiennes de jeunes gens à Nîmes et en Languedoc, fit un véritable pèlerinage pour se recueillir sur les lieux où la tradition rapportait qu'une Assemblée du désert fut surprise en 1686, avec le cortège d'horreurs que les dragons du roi très chrétien infligeaient à de fidèles sujets.

mais, l'auteur d'*Un souvenir de Solferino* ne doit être ni le représentant, ni le fondé de pouvoir, ni même le collègue de l'institution qu'il a fondée quatre ans plus tôt! Jusqu'à présent, nous n'avions que la lettre de Moynier à Dunant du 15 août 1867 dans laquelle il lui annonce que le Comité international l'a "chargé toutefois de vous inviter à lui envoyer votre démission sous une forme régulière, et vous remercie des services que vous lui avez rendus". En résumé :

1. Mi-juin 1867 (et non pas mi-août), le CICR avait déjà décidé l'exclusion de Dunant.
2. Dans la première quinzaine de juin 1867, le CICR avait certainement tenu une séance en bonne et due forme, étant donné l'importance cruciale de cette question. Or les *Procès-verbaux* officiels s'arrêtent le 23 mars 1864, à la signature de Gustave Moynier, pour ne reprendre que le 6 septembre 1867. Assurément un volume de ces précieux documents a dû exister : a-t-il été perdu ? détruit ?



Gustave Moynier, vers 1867 selon une tradition. S'il arbore la rosette de la Légion d'honneur, ce portrait ne serait pas antérieur à 1871.  
Photographe Lacombe, Genève

## Bureau

Roger DURAND président  
Michèle MAURY-MOYNIER vice-présidente  
Tony GUGGISBERG trésorière  
Elizabeth MOYNIER secrétaire  
Stéphane AUBERT

## Conseil scientifique

Songsheng CAO  
Yvette DEVELEY  
Françoise DUBOSSON  
Olivier Jean DUNANT  
Roger DURAND  
Valérie LATHION  
Guy LE COMTE

## Crédit des illustrations et des photographies

Logo	Coline Guggisberg
Page couverture I	Photographie Philippe Martin-Teyssier NB : avant d'être dévoilée le 5 septembre 2015 sur le temple de Le Cailar, cette plaque a reçu un accent circonflexe sur le mot "bâtitseur"
Pages 10, 11, 21-29	Photographies Michèle Maury-Moynier
Pages 35, 37 et 40	Collection privée
Pages 39, 41-52	Comité international de la Croix-Rouge
Page 64	Collection privée

## Impressum

Ce huitième numéro des *Cahiers de Genève humanitaire* a été conçu par Roger Durand, [president@shd.ch](mailto:president@shd.ch) et mis en pages par Tony Guggisberg, [tonygug@bluewin.ch](mailto:tonygug@bluewin.ch)



Chasselas

2014



Daniel Brenner

Cave et Distillerie de Saconnex d'Arve  
1228 Plan-les-Ouates - Genève

Mis en bouteille pour  
[www.geneve-humanitaire.ch](http://www.geneve-humanitaire.ch)

75 cl.    Contient des sulfites - Non filtré, peut présenter un léger dépôt    12% vol.

*ft.*

Un assemblage de vins blancs est dédié à Gustave Moynier : *Le Feuillu*  
Quand à Henry Dunant, il s'est vu attribuer le classique *Gamay genevois*

Genève, 23 septembre 2015  
deuxième édition remaniée  
© Genève humaine  
route du Grand-Lancy 92  
1212 Grand-Lancy - Suisse  
[www.geneve-humanitaire.ch](http://www.geneve-humanitaire.ch)  
les presses du *Phare* et *Trajets*  
isbn 2-88163-073-1



[www.geneve-humanitaire.ch](http://www.geneve-humanitaire.ch)